

I. Un processus de consultation qui s'est adapté au terrain diocésain

1-1. Une équipe fragile, mais soutenue par la grâce de l'expérience synodale

Tout au long du processus synodal, l'équipe a ressenti sa fragilité, tout en ayant la joie de vivre deux grâces initiales : le fait de vivre chaque étape de la phase diocésaine de manière synodale, en goûtant le partage de la Parole de Dieu et de l'écoute mutuelle dans l'Esprit Saint. Puis les témoignages reçus suite au lancement du synode dans la cathédrale de Bayeux le 17 octobre 2021, où un partage de la Parole de Dieu a été vécu par tout le peuple de Dieu, la Bible occupant alors la place de la présidence.

1-2. La méthode choisie et son évolution dictée par l'expérience

Le guide diocésain proposait à tous les groupes de commencer par une première expérience synodale à partir du premier thème du *Vademecum* « les compagnons de voyage ». Il était ensuite proposé d'organiser d'autres rencontres, en choisissant les thèmes que les groupes souhaitaient travailler. Ce choix répondait à l'idée que **l'expérience était plus importante que les réponses** elles-mêmes en quelque sorte. **Concernant les contributions individuelles ou directes, notre posture a évolué.** Le jour du lancement, nous avons expliqué que ce n'était pas possible car « synodalité » veut dire écoute mutuelle et de l'Esprit Saint. Mais nous avons entendu ensuite que le synode pouvait être un moyen pour certains de s'exprimer quand même, soit de manière spontanée, soit grâce à une rencontre en tête à tête. C'est ainsi que les retours individuels ou portant sur d'autres sujets que le synode lui-même représentent finalement un quart des retours.

Pour les retours, une décision importante a été de **préparer d'abord un compte-rendu conséquent pour notre diocèse** (une trentaine de pages), puis d'en faire une synthèse en bonne et due forme de dix pages pour la CEF et de quatre pages tous publics. Enfin, deux rencontres de l'équipe avec l'évêque ont été organisées le 26 avril et le 2 mai 2022, afin d'opérer les derniers discernements : ce que l'on met en avant, ce que l'on propose pour le diocèse, ce que l'on choisit de garder dans la synthèse de dix pages.

1-3. Les principales difficultés rencontrées

La première difficulté a été **le temps court** imparti au synode en diocèse. La prolongation du temps de consultation de deux mois a donc été une bonne nouvelle. **La covid** a été un autre frein, empêchant beaucoup de rencontres en paroisse ou au niveau diocésain : nous avons organisé des rencontres en visio à la place mais qui ne font pas

le même effet. Troisième difficulté : **rejoindre les périphéries** ne va pas de soi : «les questions du synode n'intéressent pas les plus pauvres, ils veulent bien parler et sont heureux d'être écoutés, mais sur leurs questions, pas sur celles de l'Église». De fait, un travail d'adaptation était crucial et nous avons vraiment encouragé chacun à le faire. Cette difficulté rejoint une interpellation régulièrement reçue sur «**les questions initiales trop difficiles ou éloignées des personnes**». Nous avons un peu simplifié les questions, mais avons fait le choix de garder la trame des dix thèmes proposés dans le *Document préparatoire*. Nous avons donc encouragé les organisateurs de rencontres à définir leur propre stratégie par rapport au public visé. Mais cela demandait une grande détermination et nous pouvons ainsi repérer une dernière difficulté, **la non-motivation de certains**, qui n'en attendaient rien, ou qui estiment que le synode est un gadget.

1-4. Les résultats chiffrés (voir les schémas en annexe)

Au terme de cette étape diocésaine, au 27 avril 2022, nous avons reçu **462 documents** écrits, 77% proviennent de groupes (pouvant aller de 3 à 60 personnes) qui ont organisé une rencontre de type synodal, et 23% sont des contributions directes. Tout cela représente **3.816 participations au synode** (certaines personnes ont participé plusieurs fois) soit **environ 3.600 personnes différentes** (ce qui fait environ 0,52 % de la population du Calvados, qui compte environ 695.000 habitants). **45 des 51 paroisses** du diocèse ont envoyé au moins le compte rendu d'une rencontre : 257 comptes rendus proviennent des paroisses, ce qui constitue une majorité logique, cohérente avec l'organisation du diocèse. 14 proviennent de communautés religieuses, féminines ou masculines, 32 de mouvements et 68 de groupes divers dont les services diocésains. **104 contributions nous sont arrivées directement**, dont 23 anonymes, **41 émanent de groupes** ayant traité de sujets transversaux, certains de ces groupes se sont réunis deux fois, voire plus ; **60 de ces retours sont vraiment individuels**.

II. Une expérience de la synodalité marquée par la joie, points d'attention, inquiétudes et attentes sur la suite

2-1. D'une façon assez unanime pour ceux qui ont vécu l'expérience synodale, **c'est la joie qui domine**, joie d'avoir prié ensemble, joie d'avoir pu s'exprimer et d'avoir écouté les autres. Un point décisif est d'avoir vécu **le partage sur la Parole de Dieu**. Pour certains, ce type d'échange est **déjà une habitude**, mais **d'autres n'avaient jamais expérimenté** cela. **Ils souhaitent tous que cela continue**. Une certaine gratitude a été exprimée pour l'organisation de ce synode. Les rencontres œcuméniques sur le synode ont également touché les responsables des Églises sœurs. Mais cette joie quasi

générale ne doit pas cacher le fait qu'un certain nombre de personnes sont **découragées** : nous n'avons pas une idée précise de leur nombre, mais il est significatif d'en avoir connaissance, car cela montre que certaines **ont participé « quand même »** à la phase diocésaine du synode. Les réactions ont parfois été jusqu'à la **colère** exprimée, lorsque dans des lieux ecclésiaux des décisions sont prises sans aucune consultation. On sent alors dans les retours **une espérance que le synode fasse bouger les choses.**

2-2. Impression de « trop peu » dans cette expérience trop courte. Si beaucoup se sont investis dans cette étape diocésaine du synode, il a aussi parfois été vécu comme **« quelque chose en plus »** à organiser dans un agenda bien rempli. Un certain nombre de retours sont **un peu difficiles à exploiter** car les rencontres ont été trop courtes, les sujets insuffisamment approfondis, ou la synthèse ne mettant pas en évidence le chemin nouveau apparu au terme des échanges. Souvent, le regard critique du début de rencontre n'a pas pu être dépassé pour commencer à travailler sur « les pas nouveaux » qui pourraient être franchis. Enfin, nous regrettons de ne pas avoir pu organiser de « rencontre pré-synodale » pour soumettre au peuple de Dieu les principales propositions qui ont émergé.

2-3. Même si plus de 3.500 personnes ont participé au synode, nous avons bien conscience que **beaucoup n'y ont pas participé**, notamment les personnes plus traditionalistes. Par ailleurs, à notre grand étonnement, le **thème de l'écologie est assez peu apparu.**

III. Les retours mettent en évidence un désir fort de changements : photographie de la situation et des attentes des diocésains en termes de synodalité

Suite à l'analyse des retours, nous avons repéré les points saillants sur lesquels les participants souhaitent clairement « mieux marcher ensemble » pour mieux annoncer l'Évangile aujourd'hui.

3-1. Mieux reconnaître la place des femmes dans l'Église.

Voilà une question qui n'était presque pas évoquée dans les dix thèmes de partage prévus pour le synode mais qui a suscité des réactions nombreuses. Au fond, comme préalable à toute « marche ensemble », les groupes lancent un appel : **marchons déjà ensemble, hommes et femmes.** « Les femmes ne se sentent pas vraiment écoutées, alors que leur mode propre de réflexion et de ressenti doit être pris en compte comme une richesse ». De nombreuses contributions évoquent ce sujet dans divers registres, passant par la colère lorsque les filles sont refusées comme enfants de chœur, allant

jusqu'à la proposition de proposer l'ordination aux femmes, au moins diaconale « mais sans tomber dans le cléricisme ».

3-2. Revoir le mode de gouvernance dans l'Église

Améliorer la coresponsabilité prêtres-laïcs. Alimenté par des témoignages de situations douloureuses, ce sujet a été aussi l'occasion de s'inquiéter de la santé et de la situation des prêtres de moins en moins nombreux : « nos prêtres ont besoin d'être assurés de notre soutien et de notre compréhension ». Une partie de la solution réside peut-être dans le **recentrage du prêtre sur son rôle de berger et non de gestionnaire**. À ce sujet une question a été posée : « Le service de gouvernance d'une paroisse est-il dépendant de la charge sacramentelle ? » Un désir de plus d'**inclusion des laïcs** dans le discernement des décisions à prendre est manifeste. Signalons enfin quelques contributions : certaines proposent de passer de la convivialité à la **fraternité** : « On peut être très convivial sans jamais rien partager de sa vie aux autres »; d'autres s'interrogent sur la nécessité du célibat des prêtres : convient-il à tous les prêtres ? Certains pourraient-ils se marier ? Et pourquoi ne pas ordonner des hommes mariés ?

Mieux faire fonctionner les conseils. Beaucoup de questions ont émergé sur les diverses structures diocésaines parfois méconnues, inexistantes ou ne fonctionnant pas correctement. « Un conseil paroissial de pastorale, représentatif de la paroisse, est indispensable pour se mettre d'accord sur des objectifs ou des choix pastoraux ». Il y a un besoin d'**information** : articulation des différentes instances, mission de chacune à préciser, composition, mode de désignation, comptes rendus partagés, fréquence des réunions, décisions prises ou orientations proposées...

Marcher ensemble, c'est certainement prendre soin les uns des autres. Cela s'est ressenti dans les **multiples appels à mieux gérer les ressources humaines**, notamment dans la mission. Il est demandé que les délégations de pouvoir soient explicites avec un cadre, une **lettre de mission**, une formation préalable si nécessaire, une **durée** pour les mandats, une **relecture** et une **évaluation** régulières. Il est important que le choix de ces responsables soit guidé par leurs **compétences et leurs charismes**. Il y a urgence à ce que les bienfaits des entretiens annuels, de la relecture et du suivi des personnes soient offerts à tous : salariés, bénévoles, prêtres, diacres.

3-3. Accueil, convivialité, fraternité

C'est massivement que les réunions synodales sur le thème des compagnons de voyage ont souligné l'importance de l'accueil, de la convivialité, de la fraternité.

3-4. Priorité à l'annonce de l'Évangile pour le monde d'aujourd'hui

Il y a un **appel commun** à la **mission** : annoncer Jésus dans une société contemporaine diversifiée, souvent très éloignée de nos rites, de notre langage, mais dont nous devons nous sentir solidaires, ce qui oblige à « sortir de nos zones de confort ». **Le désir d'apprendre à proposer la foi est** exprimé, notamment aux enfants, et surtout aux petits-enfants ; viennent ensuite les jeunes (urgence), les personnes en quête de spiritualité, les personnes « à la marge ».

Les jeunes interrogés pendant ce synode ont le sentiment d'être exclus des communautés chrétiennes. Ils expriment le désir d'une Église **sans tabou**, dans la parole et dans les actes, et sont dans l'incompréhension quant à l'intolérance qu'ils ressentent de l'Église sur l'homosexualité, le mariage des prêtres, la place des femmes. Ils veulent des célébrations avec un langage clair, incarné, contemporain, simple. Ils désirent une Église au service des pauvres. Les jeunes réclament plus d'« **inter** », faire Église avec d'autres, faire Église entre générations, organiser des célébrations œcuméniques plus souvent, plus d'interaction avec le célébrant. Ils souhaitent aussi pouvoir y entendre des témoignages. **Avec des idées qui concernent surtout la messe**, ils proposent de repenser l'aménagement des églises, pour les rendre plus belles et plus lumineuses ; ils souhaitent aussi **proposer autre chose que la messe**, une formule plus adaptée et plus simple pour les non-pratiquants, des lieux adaptés, pour échanger et partager sur la foi, créer de **l'évènementiel et de la convivialité**. Ils espèrent aussi des supports de communication plus modernes, des vidéos, et pourquoi pas une année « au service de Dieu » afin de se poser, de servir, de réfléchir.

Rejoindre ceux qui sont aux portes de l'Église : des groupes s'inquiètent de l'annonce de l'Évangile dans le monde tel qu'il est ; ils craignent un langage et une posture souvent trop éloignés du réel et saluent les initiatives de tous ceux qui essaient de s'adapter et de rejoindre les personnes.

3-5. La liturgie

La liturgie étant le lieu le plus reconnu, le lieu où tout le peuple se rassemble pour prier et célébrer, elle cristallise beaucoup de remarques sur les difficultés à « marcher ensemble ». Le **constat** est souvent celui de la **médiocrité** et d'un grand malaise. La liturgie serait « frappée d'obsolescence, monotone, trop mécanique ». Les homélies, qui suscitent une grande attente, sont perçues parfois comme trop moralisatrices. Plusieurs contributions critiquent sévèrement la réforme du missel « avec un vocabulaire ancien, incompréhensible ».

Il y a des **propositions** concernant l'**accueil**. Il est demandé de permettre des **ADAP** pour laisser les villages revivre ; proposer parfois la « **messe qui prend son temps** » afin de favoriser pédagogie et partage ; **regrouper autour du pôle missionnaire** (regroupement de paroisses) certaines célébrations fortes (entrée en carême) ; faire une **place aux enfants** qui bougent et leur offrir un espace adapté ; Laisser la place au **silence**. **Proposer des homélies** courtes, incarnées, pouvant être données par des laïcs hommes ou femmes.

3-6. Des situations particulières qui méritent toute notre attention

Les divorcés remariés sont cités dans nombre de retours comme étant dans une situation douloureuse à cause du manque d'accueil incompréhensible de la part de l'Église (le message d'*Amoris Laetitia* n'est manifestement pas encore bien connu).

Plusieurs groupes demandent à ce que **les personnes homosexuelles** soient mieux accueillies ; « elles souffrent du regard sur l'homosexualité enseigné par l'Église ». « Les prêtres ne semblent pas avoir reçu la formation nécessaire pour entendre ces besoins-là ». Ces deux sujets nous amènent à évoquer **la formation sur la sexualité qui semble encore inadaptée pour bien accompagner les personnes**, certains voient même dans ce manque le creuset qui a provoqué la pédocriminalité. Sur ce point, **le rapport de la CIASE** (ou rapport Sauvé) est cité dans 25 contributions : quelques témoignages directs; d'autres relèvent le côté positif de cette révélation: « l'humiliation de la vérité donne probablement à notre Église et à nous-mêmes l'humilité nécessaire pour plus d'ouverture à des réformes d'envergure, et plus d'écoute ». Il est demandé d'approfondir l'aspect systémique de la question.

3-7. L'Église et la société

Si dialoguer **dans** l'Église n'est pas toujours une chose facile mais un objectif (certains conflits font clairement souffrir), le dialogue entre l'Église et la société est perçu comme particulièrement complexe : certains fustigent une Église-musée qui n'intéresse plus. Plusieurs évoquent une **Église à deux visages**, l'un repoussant et archaïque et l'autre chaleureux et fraternel. Il y a souvent un regret de « rester dans l'entre-soi » ; comment dans ces conditions, rencontrer les périphéries de nos communautés, de la société ? Il y a bien un « dialogue » avec la société mais grâce aux chrétiens engagés à titre personnel dans des structures laïques comme ATD, Banque Alimentaire, Restos du Cœur, Habitat et Humanisme. L'**aide aux migrants** est aussi un lieu de rencontre avec des membres de la société civile.

Avec les autres Églises chrétiennes : 14 rencontres œcuméniques ont eu lieu pendant cette consultation synodale qui a été perçue comme **une expérience positive**.

De beaux exemples de “marche ensemble” ont été rappelés : des groupes bibliques communs, des engagements communs (ACAT, Cimade, Pax Christi) et aussi le désir d’aller plus loin dans le **témoignage** commun. Les expériences sont encouragées mais il y a un risque : celui de voir disparaître ce dialogue, vu l’âge de ceux qui s’y sont investis.

3-8. Des demandes de formation concernent **tout le peuple de Dieu** : formation à la prise de parole, à l’écoute, à la communication (notamment les nouveaux médias pour rejoindre les jeunes), au management des ressources humaines, à la gestion de conflit. Concernant la coresponsabilité, **des formations communes** sont suggérées afin de pouvoir travailler à la mission sur les mêmes bases. Il est souligné que le discernement spirituel possède ses structures de formation dans le diocèse **mais pas le discernement pastoral.**

Des formations pour les laïcs sont demandées dans le cadre de la coresponsabilité. Des paroissiens trouvent qu’ils ne sont pas assez encouragés à travailler des textes comme les encycliques, les exhortations, etc. D’autres suggèrent des **formations délocalisées en pôle missionnaire**, à la fois pour ne pas avoir à aller à Caen, mais aussi pour **apprendre à travailler ensemble.** La formation des familles est notée comme étant un besoin majeur, mais aussi pour les catéchistes, la préparation au baptême, au mariage, à l’animation des funérailles...

Les ministères de lecteur et acolyte ont été peu évoqués : hommes et femmes font les lectures depuis des années, pas besoin de ministère pour cela même s’il y a besoin de formation. **Le ministère de catéchiste** est pour sa part encore obscur et non mis en place : quelques contributions demandent un éclaircissement. Enfin, **des compétences sont exigées** pour tous, ce qui nécessite les formations adéquates, au-delà des charismes reconnus et des appels à effectuer. On trouve un appel à **se servir de l’outil que nous avons pour cela, l’INSR** (Institut Normand de Sciences Religieuses, relié à l’Institut Catholique de Paris). Deux lieux sont particulièrement appréciés pour l’écoute et l’apprentissage de la coresponsabilité : **le scoutisme et les parcours Alpha.**

Concernant **la formation des prêtres en termes de synodalité**, est soulignée la nécessité de les former à l’accompagnement, à la relecture, à la gestion des ressources humaines, à l’écoute, la prise de parole, l’amélioration des homélies. Au-delà de la formation initiale, cela montre bien la nécessité de la **formation continue.** Des questions sur la **formation des séminaristes** sont également posées, notamment lorsque des personnes les trouvent peu préparés à travailler avec des laïcs, un peu perdus dans les relations humaines.

IV. Ce que montrent ces retours sur la réalité de la vie synodale dans notre diocèse

Au terme de cette étape diocésaine du synode, nous voyons bien que nous sommes et serons toujours en chemin : la synodalité est une réalité déjà amorcée dans un certain nombre de lieux mais mérite d'être approfondie. Les retours mettent en évidence des difficultés ou des dysfonctionnements parfois, mais aussi la soif des participants de mieux « marcher ensemble » et avec la société qui nous entoure. **S'il y a eu des critiques, ce n'est jamais sur la synodalité** en tant que telle, unanimement appréciée et source de joie, surtout en vue de la mission qui reste un objectif clair, notamment envers les jeunes, les personnes en périphérie ! On ressent l'urgence de rejoindre le monde tel qu'il est, de l'écouter, de le servir. Et l'urgence pour cela de se servir des charismes et des compétences de tout le peuple de Dieu.

De façon réaliste, nous voyons que les retours sont nombreux et significatifs, tout en sachant qu'ils sont l'expression de ceux qui ont bien voulu participer : certains ne se sont pas exprimés, le fait qu'ils ne le souhaitent pas et/ou que nous n'ayons pas réussi à les rejoindre est une souffrance pour la communion.

Une autre difficulté a été de ne pas bien réussir à mettre en évidence la « question fondamentale » : il a parfois été compliqué pour les groupes de dépasser la critique pour chercher à « voir quels sont les pas déjà accomplis » et « discerner les petits pas possibles ». En clair, quelques « rêves » sont apparus, mais pas autant que nous l'aurions rêvé... Il faudrait maintenant passer à la créativité missionnaire, ensemble !

En revanche, nous avons constaté de diverses manières que, même si le synode n'a pas été partout organisé, **l'esprit synodal fait somme toute son chemin** : diverses **rencontres diocésaines** ont eu une connotation bien synodale : « quelque chose » s'est mis en route, au-delà du synode lui-même ; cet arrêt sur image est encourageant, même s'il y a urgence et inquiétudes.

Une convergence inattendue est apparue ; est-elle liée à la date ? En regardant les principales propositions issues du synode sur la place des femmes, la gouvernance et la coresponsabilité, les demandes de formation notamment sur les questions de sexualité, on remarque une similitude avec certaines questions théologiques et ecclésiologiques soulevées par le rapport de la CIASE. Est-ce conjoncturel ou structurel ? Les dérives ont-elles été rendues possibles à cause d'un manque de synodalité ? Nous nous posons la question qui mérite d'être travaillée.

Pour terminer relevons une « petite voix » entendue plusieurs fois : « Notre Église est ou devrait être une grande famille. Dans une famille qui vit, les membres s'écoutent, se parlent, dialoguent, prennent soin les uns des autres et surtout des plus fragiles ».

V. Quelles propositions au terme de cette phase diocésaine du synode ? Quels appels de l'Esprit Saint sont discernés ? Quels sont les « petits pas » à faire et quels « rêves » à porter au-delà ?

5-1. Poursuivre l'expérience de synodalité

À court terme, communiquer ce compte rendu ainsi que celui, plus complet, élaboré pour le diocèse afin que les personnes puissent avoir un retour de ce qui a été exprimé, sachent qu'elles ont été entendues et surtout continuent à travailler de manière synodale.

- Inciter à ce que **toute réunion en Église commence autant que possible par un temps de prière avec la Parole de Dieu**, à l'écoute de l'Esprit Saint. Pour cela, demander au service de formation permanente de mettre à disposition des outils simples.
- Promouvoir des propositions autres que la liturgie eucharistique, permettant de **vivre la fraternité, la convivialité, le partage sur la Parole de Dieu** avec des publics divers : l'exemple de ce qui se fait à Dinard a été partagé ; il est proposé d'expérimenter cela dans quelques lieux et d'en partager la relecture.
- Continuer à développer la proposition des « **fraternités bibliques** » ; pour l'an prochain, le thème des fiches bibliques sera la synodalité ; faire connaître les groupes bibliques œcuméniques ainsi que les fiches « Prier dans nos églises ».

À plus long terme : prévoir une **assemblée post-synodale** pour approfondir certaines des questions, approfondir la synodalité et susciter la créativité de manière constructive.

5-2. Améliorer le mode de gouvernance dans l'Église diocésaine

À court terme, préciser **les rôles respectifs des instances au sein des paroisses** ou territoires. Que certains **membres des conseils**, représentants des services, **soient élus** par leurs pairs, avec une durée de mandat. Prêter une attention particulière à la **parole des femmes et des jeunes**. Communiquer les **comptes rendus** relus et validés.

- **Mieux définir les missions** aussi bien pour les laïcs que pour les ministres ordonnés en rédigeant des lettres de mission : proposer des modèles de **lettres de mission** et des modèles de grilles pour la **relecture pastorale**.

- Préciser la **mission du curé** ; vérifier qu'aucun curé ne travaille seul (là où les équipes manquent, aider à les mettre en place). Aider **les prêtres** à se resituer dans leur « cœur de mission » par le biais de formations spécifiques.

À plus long terme, veiller à ce qu'il y ait un **projet pastoral** dans chaque paroisse (soutien si nécessaire) et qu'il soit relu régulièrement (bilans).

- Renforcer le **service des ressources humaines de notre diocèse** (RH) pour prendre davantage soin des personnes : l'accompagnement des salariés, des prêtres, des diacres, des bénévoles.
- Développer une « **culture de l'appel** », avec accompagnement, en vue de la prise de responsabilités, en nous appuyant sur le kit "Être heureux en paroisse, c'est possible !" (réalisé par le Conseil diocésain de pastorale en juin 2019).
- Travailler sur les **ministères laïcs** et la formation possible.

5-3. S'ouvrir davantage aux autres et au monde

À court terme, qu'il y ait dans chaque équipe pastorale une personne plus particulièrement attentive aux plus pauvres pour honorer la dimension caritative.

- Expérimenter et relire les expériences pour soutenir **l'émergence de nouveaux lieux et modes de rencontres** (comme le Parcours Alpha, New Pastoral, les cellules paroissiales d'évangélisation, le café à la foi et plus généralement ce qu'on appelle les « tiers-lieux »). **Ouvrir largement les églises** pour des concerts, des expositions, des événements culturels ; laisser nos églises ouvertes en journée si possible.
- Vivre des **célébrations et initiatives caritatives œcuméniques** plus souvent, en les faisant connaître largement dans les lieux où elles sont organisées.

À plus long terme : créer des événements permettant de rejoindre des **personnes en périphérie** (par exemple la nuit du handicap) ; **communiquer davantage** sur les actions orientées vers les plus pauvres ; maintenir notre présence au sein des périphéries (hôpitaux, prisons, migrants) et auprès des personnes plus fragiles (personnes handicapées etc.) ; proposer des **temps de relecture pour soutenir l'engagement des laïcs** dans la société et les aider à mieux y percevoir les traces de l'action de Dieu ; proposer des formations sur la **pensée sociale de l'Église**.

5-4. Renforcer la formation des prêtres et des laïcs

À court terme : relancer la **formation permanente** des adultes (autre que la formation à la vie spirituelle qui fonctionne bien). Organiser des formations **par territoire**. Organiser **des formations communes** pour prêtres, diacres et laïcs en responsabilité pour continuer à grandir dans l'expérience de la synodalité (suggestions de thèmes : le

discernement communautaire, la relecture pastorale). Formations pour les prêtres et diacres **sur l'homilétique et l'exégèse.**

À plus long terme : travailler sur des points de repère pour une **attitude pastorale unifiée** : **accueillir, discerner, intégrer** (par exemple sur l'accueil des personnes divorcées remariées et sur l'accueil des personnes homosexuelles). Créer **une école de la mission** dans le diocèse.

5-5. Des questions à porter au-delà du diocèse

Comment reconnaître de véritables **responsabilités des femmes** dans l'Église ?

Travailler au plan théologique pour encourager **la coresponsabilité.**

Définir au niveau de la conférence épiscopale ce que l'on entend par **ministère de catéchiste** et la formation nécessaire.

Annexes

Annexe 1.

Les résultats chiffrés des contributions du synode dans le diocèse de Bayeux et Lisieux

Au terme de cette étape diocésaine, au 27 avril 2022, nous avons reçu **463 documents** écrits, 77% proviennent de groupes (pouvant aller de 3 à 60 personnes) qui ont organisé une rencontre de type synodale, et 23% sont des contributions directes.

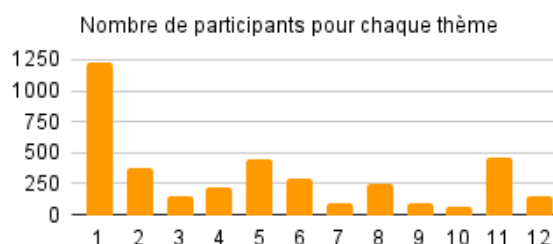
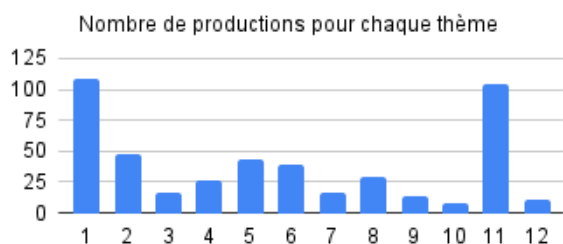
Thème	Nombre de contributions	%	Nombre de participants	%
1- Compagnons de voyage	108	23%	1233	32%
2- Écouter	47	10%	373	10%
3- Prendre la parole	16	3%	149	4%
4- Célébrer	27	6%	222	6%
5- Co-responsables dans la mission	44	10%	442	12%
6- Dialoguer dans l'Église et la société	39	8%	296	8%
7- Avec les autres confessions chrétiennes	16	3%	96	3%
8- Autorité et participation	29	6%	246	6%
9- Discerner et décider	13	3%	94	2%
10- Se former à la synodalité	8	2%	68	2%
11- Contributions individuelles	105	23%	467	12%
12- Paroles de jeunes	11	2%	150	4%

Les thèmes 11 et 12 ont été ajoutés aux thèmes synodaux.

11 : réponses individuelles et les réponses de groupes qui ne rentrent pas dans les dix thèmes

12 : réponses des jeunes

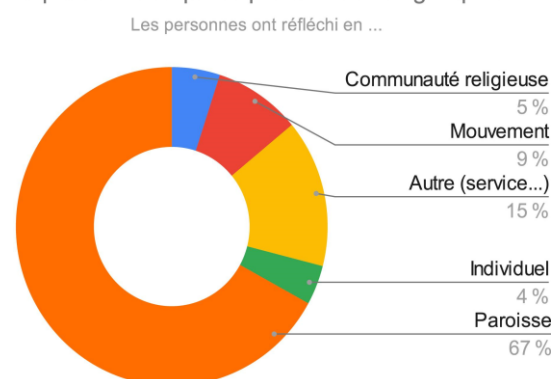
Tout cela représente **3816 participations au synode** (certaines personnes ont participé plusieurs fois) soit **environ 3600 personnes différentes**.



45 des 51 paroisses du diocèse ont envoyé au moins le compte-rendu d'une rencontre : 257 comptes rendus proviennent des paroisses, ce qui constitue une majorité logique, cohérente avec l'organisation du diocèse. 14 proviennent de communautés religieuses, féminines ou masculines, 32 de mouvements et 68 de groupes divers dont les services diocésains.

104 contributions nous sont arrivées directement, dont 23 anonymes, **41 émanent de groupes** ayant traité de sujets transversaux que nous n'avons pu classer au départ dans les dix thèmes prévus pour le synode (certains de ces groupes se sont réunis deux fois, voire plus ; dans ces cas il n'y a pas forcément autant de comptes rendus que de réunions) ; **le chiffre de 459 personnes** (obtenu en totalisant le nombre de participants marqués sur les comptes rendus) **est donc supérieur au nombre de personnes concernées**, car certaines ont participé à des réunions de groupes différents. **60 de ces retours sont vraiment individuels**.

Répartition des participants dans les groupes



Annexe 2.

Lien vers la synthèse développée du retour du synode (26 pages)

<https://bayeuxlisieux.catholique.fr/?p=359714>



Annexe 3.

Quelques contributions caractéristiques ou originales à retrouver sur le site internet du diocèse de Bayeux et Lisieux [en cliquant ici](#). ou sur <https://bayeuxlisieux.catholique.fr/?p=359722>

- 1 - Une rencontre « avec les voisins de ma rue »
- 2 - Une rencontre à l'aumônerie de la maison d'arrêt
- 3 - Une rencontre en paroisse
- 4 - Une rencontre entre religieux
- 5 - Une rencontre avec des collégiens et lycéens
- 6 - Une périphérie en souffrance
- 7 - Une rencontre entre membres des services diocésains

